

CHRONIQUE

(Pour le SAMEDI)

A l'occasion de la Sainte-Cécile, nous avons publié une nomenclature de patrons de corps de métier ou de profession.

Il y était question, entre autres titulaires, de Saint Yves, patron des

ÉTAIT-CE UN PRESSE...NTIMENT



Nabuco jur. — Mais, mademoiselle, ne craignez-vous pas de laisser ainsi, sans aucune protection, un vase de cette valeur ? Il y a des gens si distraits ou si stupides.

Mlle Hauteigomme. — Oh ! nous recevons si peu de gens de ce calibre-là...

pense, tailleurs de pierre et tailleurs d'habits, cuiseurs de pain et ajusteurs de charpentes, et cependant, il n'est pas de saint qui protège notre confrérie et prenne ses intérêts auprès du Seigneur. Ce qui fait prétendre à certains que jamais un des nôtres ne fut trouvé digne d'entrer en paradis. Je propose de dépêcher vers Dieu quelqu'un qui réclamera, de Sa Toute-Puissance, un patron dûment reconnu."

Connaissant que ses collègues approuvaient le projet, le vieux bâtonnier — si je dit qu'il était vieux ? — le vieux bâtonnier continua :

"Il nous faudrait choisir un ambassadeur, bon logicien, bon orateur, pas trop bavard, beau parleur, toutefois, et que sa probité gardât en bons termes avec Dieu, la Vierge, et toute la cour céleste. Mon grand âge et ma goutte ne me permettent guère un aussi long voyage, mais mon choix se porte, sans hésitation, sur mon maître Yves de Kermartin, homme habile et honnête homme."

L'assemblée, unanimement, ratifia ce choix. Dès le lendemain, à l'aube, Yves quitta son manoir. Tout en cheminant, il ruminait un long plaidoyer. Il fit diligence et, vers le soir du troisième jour, il arriva à l'entrée du Paradis. — La Bretagne, il est bon de le dire, n'en est pas aussi éloigné que Paris.

— Sitôt que, par l'entrebâillement de la porte, saint Pierre aperçut le volumineux dossier que notre voyageur avait sous le bras, il conçut quelque défiance et jugea prudent de demander au nouvel arrivant ses noms et qualités.

— Je m'appelle Yves de Kermartin ; je suis Breton et gentilhomme.

— Gentilhomme, c'est bien, dit saint Pierre ; Breton, c'est aussi très-bien ; mais quelle profession exercez-vous là-bas ?

— Je suis avocat.

— Avocat ? Qu'est-ce que cela ? En vérité je ne connais pas au ciel de gens titrés de la sorte.

Cependant que saint Pierre parlait, Yves s'efforçait de passer le seuil du Paradis. Peut-être bouscula-t-il un peu le pauvre saint portier : toujours est-il qu'il pénétra dans les radieux palais et s'en alla par les salles lumineuses et par les galeries, cherchant celui qui trône au-dessus des nuées, au milieu d'un chœur de séraphins.

Les élus, voyant son costume étrange, s'effrayaient, fuyaient devant notre gentilhomme, couraient vers Dieu, criant qu'un saint de contrebande s'était introduit dans le ciel. Yves les suivit et, se prosternant humblement devant le Très-Haut : "Seigneur, supplia-t-il, avant de la croire, par grâce, entendez ma requête." Et tirant son plaidoyer de sa serviette d'audience, il le débita tout au long. Le Grand Juge ne s'en ennuya pas, l'écouta avec attention, loua la logique de l'argumentation et la belle ordonnance des périodes oratoires. Même il manda saint Luc l'évangéliste, qui, chacun le sait, est l'architecte des divins palais, et lui ordonna de rechercher sur l'heure si les registres où sont inscrits le nom des élus et la date de leur entrée au ciel, mentionnaient le nom de quelque avocat. Saint Luc revint ; vaines avaient été les recherches.

— Tu vois, maître Yves, qu'il n'est ici personne qui plaide dans sa vie.

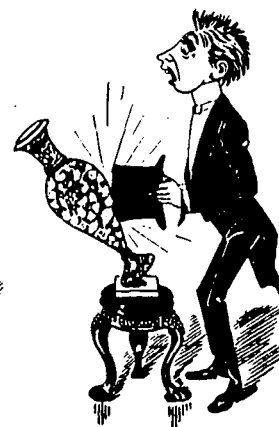
avocats. La légende quise rattache au choix de Saint Yves a été racontée de différentes manières, mais c'est, croyons-nous, la version du *Soleil du Dimanche* qui est la plus naïvement intéressante.

En ce temps-là, le bâtonnier des avocats d'un barreau de Bretagne assembla son conseil de l'ordre et dit :

"Toute jurande, mes maîtres, a son patron là-haut et son histoire au archives du ciel. Nous valons bien, je



II
Mais, juste à ce moment, le jeune Nabuco pressa par distraction le ressort de son chapeau-claque et...



Yves rougissait, perdant contenance. "Mais, continua Dieu, il ne me plaît pas de te renvoyer insatisfait. Va-t'en, les yeux bandés, par les galeries où sont les statues de mes saints : d'avance je t'alloue, pour patron, celui d'entre eux sur qui tu poseras la main."

Notre Breton obéit, noua sur ses yeux un épais bandeau et s'en va, pas à pas, les bras, en avant, tâchant à deviner quelle statue il doit toucher.

Il marcha ainsi longtemps.

Enfin il s'arrête, hésitant : "Front déprimé, crâne chauve, dit-il, lèvres moqueuses, voici certainement un procureur, à moins que ce ne soit un juge, peut-être même un président. Je le choisis."

Un homérique éclat de rire secoua la foule des élus, accourus en curieux assister au choix d'Yves de Kermartin. Pressé de faire connaissance avec son patron, il arrache le bandeau, regarde et jette un cri d'effroi. C'était pis même qu'un président : c'était... messire Satanas !...

Comment, direz-vous, pouvait se trouver là Sa diabolique Seigneurie ? Voici pourquoi, au ciel, comme sur la terre, le grand saint Michel est représenté dans ses statues terrassant le diable et lui rognant les griffes de son glaive d'or.

— Mon pauvre maître, dit Dieu, le hasard est mauvais drôle et te joue un mauvais tour. Je ne donnerais pas un pareil patron aux avocats, aux avocats de Bretagne surtout. Mais dès aujourd'hui je t'enrôle parmi mes saints et tu protégeras toi-même tes anciens collègues, dont tu as si bien plaidé la cause.

Or, ce fut à cet instant même que notre gentilhomme mourut en la ville de Tréguier, le dix-neuvième jour du mois de mai treize cent trois.

OMNIBUS.

TOUJOURS AIMABLE

Minette. — Je suis bien heureuse de savoir qu'il a demandé ta main.

Cécile. — Pourquoi ?

Minette. — Parce que, après sa dernière entrevue avec moi, il ne parlait rien moins que de se suicider.

UN PATIENT PHILOSOPHE

Après avoir pansé un blessé, le médecin fut surpris de la résistance que rencontrait une épinglette du bandage. Le lendemain, en défaisant ce bandage, il vit que l'épinglette était entrée dans la chair assez profondément.

— Mais, dit-il au patient, n'avez-vous pas senti que je vous faisais mal ?

— Eh oui, mais j'ai pensé que vous deviez connaître votre métier et je n'ai rien dit.

CHOSSES INCOMPATIBLES

— Il a beau avoir été brave à la guerre, ce n'est pas une raison pour se montrer si hautain et si cassant...

— Mais, cher monsieur, comment voulez-vous qu'un héros militaire soit... civil.

PROPORTION GARDÉE

Un reporter a été mis en arrestation pour avoir offert son bras à Mlle Plutocrate ; mais que serait-ce donc s'il lui avait offert sa main ?

PHILOSOPHIE COURANTE

Quand une femme admet qu'elle a tort, son mari s'alarme et croit qu'elle pressent sa mort.

UN PROBLÈME

Monsieur. — Es-tu forte en calcul ?

Madame. — J'ai eu le prix au couvent.

Monsieur. — Eh bien, comment pourrai-

je acheter pour \$95 de cadeaux avec seulement \$15 et pas de crédit.

LE HIC

Presque chaque mari que vous rencontrez connaît le bon moyen de mener sa femme à sa guise. La seule difficulté est que celle-ci ne veut pas le laisser faire.

AMÉNITÉ

— Un tel ? mais je ne le connais pas...

— Tiens ! c'est la première fois que je vous entends dire du bien de quelqu'un.

Il n'y a encore qu'une chose pour paraître jeune, c'est de l'être.

G.-M. VALTOUR.



III

...voilà comment il se fait que Mlle Hauteigomme ne devienne pas Mme Nabuco.